

M. Edmond Desmays présente
ses respects à Monsieur
Papadopoulos.

Il le prie de l'excuser s'il ne
s'est point présenté chez lui

ces jours de
s'absentir à un
travail de grande importance

qu'il termine pour un
journal français. Travail
qu'il ira lire à M. Papadopoulos
dans la journée de Vendredi
pour le modifier, s'il y a lieu,
d'après ses indications, avant
de l'envoyer.

M. Desmays présente

AKAΔHMIA



ΑΘΗΝΩΝ

en meme temps conge' de
Monsieur Papadopoulos
et s'embarquera mardi pour
Syra et de la pour Crète

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

(lettre particulière) - Mon cher ami; -
Je suis en bonne santé depuis de Pétersbourg-
Liki, qui m'a nommé son chef d'état
major. J'ai un cheval pour faire les
marches. Je mange avec lui et avec ses
deux ou trois chiens à chaque étape. J'ai
donc aussi bien que possible et je vais dir
tout cela pour bien vous faire comprendre
qu'aucun de vos personnes ne saurait
m'influencer dans les choses étrangères
que je veux vous dire et que je vous en-
te de communiquer à M. Popouloff:
choses que je vous envoie de reste avec l'affec-
tion et même de la demande des per-
sonnes officielles de la légation, vous en même
de L. de Pétersbourg-Liki, l'un des plus
énergiques soldats qui se puissent voir.
Mon cher, les affaires de l'indépendance
vous font mal. Les paysans ne l'ont pas et
si ce n'était de leurs capitaines de village,
ils écouterient de grand cœur les proposi-
tions des Turcs. Nous sommes mal très
partout - nous les volontaires - et notre
arrivée dans les villages est loin d'y être une
fête - militairement parlant, la situa-
tion reste la même; mais moralement
elle baisse et l'on voit de tous ces besoins
- le mien aussi - et que si la situation n'

en peu tranché sur peu, il y aura complète
débacle. Tous les hommes qui comparurent en
force armée permanente de l'insurrection —
c'en a'd'ice les volontaires — tout exterminés, de-
couverts et n'attendent qu'à la fin de tout
ceci. Les chefs sont aussi exterminés, que les soldats
et le sentiment de l'honneur sur les d'outre.
L'insurrection n'est qu'un faible secours aux
souffrances de tous. Les arrivages, sans des
villages presque toujours, ceux trois quarts
étaient pour la cause de l'insurrection. —
Les (retors) — j'ai le regret de vous le dire, —
sans à quelques exceptions près, des peu-
ples soldats, des enfants, ceux des hommes.
La chose la plus précieuse, les cartouches, sont
journalièrement guettées par des insensés dans
les bois obscurs. Mais de peur qu'on ne les voit
les 100 sous mes yeux, ceux le seul plaisir
de fixer des coups de fusil en l'air, et quand
les Turcs viennent on n'en a plus. Les (retors)
ne sont pas des soldats, mais des enfants qui
jouent à la guerre, et il faut toute la stupidi-
té militaire des Turcs pour n'en pas finir en
quinze jours avec toute l'insurrection. — Surtout
chez les phanariotes, qui sont extrêmement dans
leurs rochers et tout des hommes très so-
lides — dit-on (je suis dans la province de
Bretagne, comme vous savez : je ne puis
donc vous parler de rien du district de Sphak-
ia).
Les rivalités entre les chefs sont au comble.

Il a fallu lui en toute l'énergie de Lebedev, Petro-
vitch pour empêcher un combat entre
des hommes et ceux de Coroneos. Encore
y a-t-il eu un homme de tué. Il y aura
collisions, une de ces piques sanglantes en terre.
Les (retors) qui pour la tête des mouvements
continuent à déployer une grande activité
et une grande énergie. mais l'ap-
pui des populations fatiguées ou leur
manquer et le fait de tant d'efforts de-
maquera. Les propositions du Sultan sont
réduites. La est le danger.

Bref l'insurrection n'a pas de force sérieuse
et le premier pas vers vraiment solide en ar-
mes n'est qu'un tour de main. Si Omar Pa-
cha vient au (retors) il n'y en a pas pour
rien non.

Voilà mon cher. On veut que j'écrive
toute la vérité : je vous l'écris. Communi-
quez tout cela à M. Stamboulis. Mais
surtout pour celle d'un homme compétent,
devoue' et qui attendra 20 pairs se pro-
mouvoir.

Pendant que vous m'écrivez ces lignes,
les bêtes de (retors) ont tiré en l'air 27
cartouches. Les chefs n'y peuvent
rien. Oh si j'en avais le pouvoir, com-
me j'en ferais fusiller dix ou douze pour
l'exemple ! J'en tuerais un car pour la
sécurité. Je suis indigné de ces inepties.

Je vous présente une correspondance de plus
florissante, comme un papyrus. Mais, hélas
la vérité est dans ces lignes et non dans
celle que vous imaginez.

Le choléra n'est pas de tout au fait.
C'est une invention que j'ai imaginée sans
espoir que cela pourrait faire intervenir
l'Europe plus tôt.

J'ai visité Arcady. Horreur! j'en ai
rien vu de plus épouvantable.

Adieu je vous embrasse. Adieu - moi
celui et j'embrasse dans la rubrique de mes
fonctions près de l'atmosphère. Il n'y a
rien pour leur être. Je n'ai rien vu
depuis que je suis en Europe à belles
AKAΔHMIA ACHNIN
(Edmond Desmazes)

(à Paris 11 Août. 1857)

Monsieur

J'apprends que Menotti
Garibaldi et le Comité de
Izra sont arrivés avec
l'Arcadi

Si Menotti va en
Creta, tâche de le convaincre
AKAΔHMIA AΘHNΩN
George' de tout se
passer mardi,

L'endredi j'irai vous
soumettre mon travail.
Je finirai cette nuit. Il
est destiné à une certaine
publicité. Je crois avoir fait
quelque chose de bon pour
la cause hellénique.

Bien à vous

J. Jarmar

de Luxembourg, et concéder les
nouvelles, de l'ancienne sans aucun
régenter.

[illegible][illegible]

substances dans les ^{usages} ~~des~~ ^{de} la province.

[illegible]

Je me félicite de cette
révélation de M^r. Massé comme
me semblant voir que vous
même vous en savez clairement
non seulement l'an passé
^{hier} mais que d'ici à six ans
beaucoup plus que vous êtes
occupés à l'égard de ces can-
didats pour garder d'ici à
maintenant. Je suis heureux
moi-même de vous en avoir
eu ^{l'occasion} ~~l'occasion~~ des bonnes nouvelles
sur les circonstances nouvelles
que vous avez été obligé
de me faire parvenir.

17/24 April. 1887
Cute.